#### Ciel variable



### Troisième prix : Horacio Paone Chronique de quartier

Numéro 18, hiver 1991

Spécial portfolios

URI: https://id.erudit.org/iderudit/21612ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Productions Ciel variable

**ISSN** 

0831-3091 (imprimé) 1923-2322 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

(1991). Troisième prix : Horacio Paone : chronique de quartier. *Ciel variable*, (18), 30–35.

Tous droits réservés © Les Productions Ciel variable, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



## O'S'EME PA

# HORACIO PAONE CHRONIQUE DE QUARTIER

### CHERCHANT LA DIFFÉRENCE À PARTIR DE LA DIFFÉRENCE

mmigration, mot qui donne des frissons quand on est un hors-la-loi ou que l'on craint la déportation. Immigration, synonyme de déchirement, de la nostalgie du pays si lointain, là-bas, au sud ou à l'ouest.

Montréal comme destination tant désirée et rêvée. Les parcs Kent, Winnie et Nelson Mendela; les coins Victoria et Van Horne, Barclay et Côte-des-Neiges qui forment une vaste mosaïque de races, de langues et de religions.

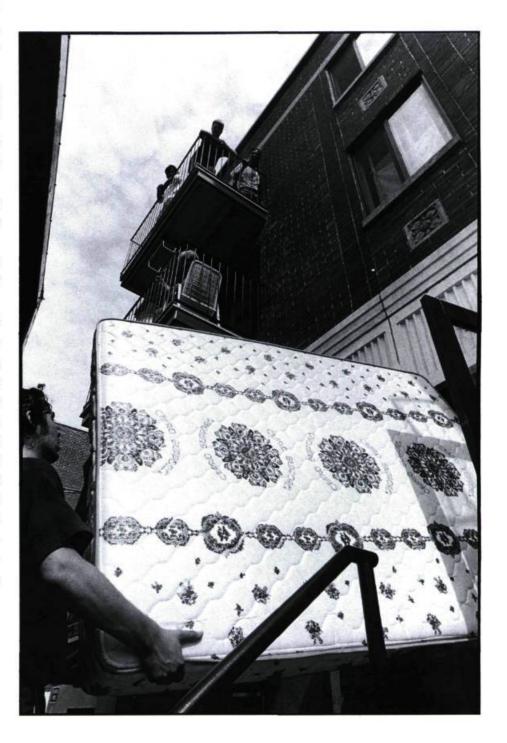
Quels projets mijotent Carolina et Mohamed si loin d'El Salvador et de la Somalie natale? Combien d'accents différents disent... merci! chaque soir, à la fin du cours de français pour

immigrants à l'école Saint-Pascal-Baylon?

J'ai commencé à faire du photojournalisme il y a huit ans. Après avoir acquis une expérience dans plusieurs journaux, où j'ai appris l'art de résumer une histoire en une seule photographie, je me suis intéressé à l'idée de prendre plusieurs clichés pour mieux comprendre l'être humain dans son environnement. Tel est l'état de ma recherche. Engagé dans cette voie, j'ai senti qu'aucune loi ni aucune règle ne tient quand je photographie avec mes tripes, que mon engagement personnel est fort et mon respect pour le sujet très grand. J'aime la vie; c'est pourquoi je dénonce la mort. Je rêve du jour où

> l'une de mes photos sauvera une vie.

L'avenue de Courtrai, cette rue enfouie entre Victoria et Côte-des-Neiges qui abrite le Multi-Caf avec ses mets préparés, à un dollar, en français et en anglais. La maison des jeunes de Côte-des-Neiges, qui reçoit tous les soirs de jeunes Antillais apprenant les rudiments du hockey à roulettes. Plus à l'ouest, la pagode vietnamienne Chue-Quan-Am, qui célèbre à chaque dimanche son rituel religieux et, avant d'arriver sur l'avenue Victoria, le Mount Zion Apostolic Church, qui fait de même avec sa collectivité noire des Caraïbes. Côte-des-Neiges en somme, c'est l'odeur du curry, les rythmes de salsa et les pièces d'une mappemonde venus se mêler au sirop d'érable.



le quartier. Juillet 1991.

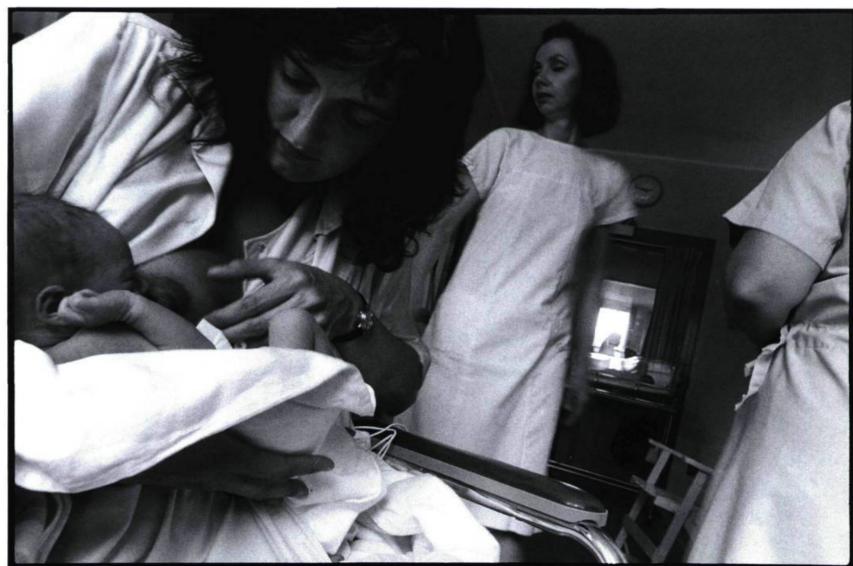


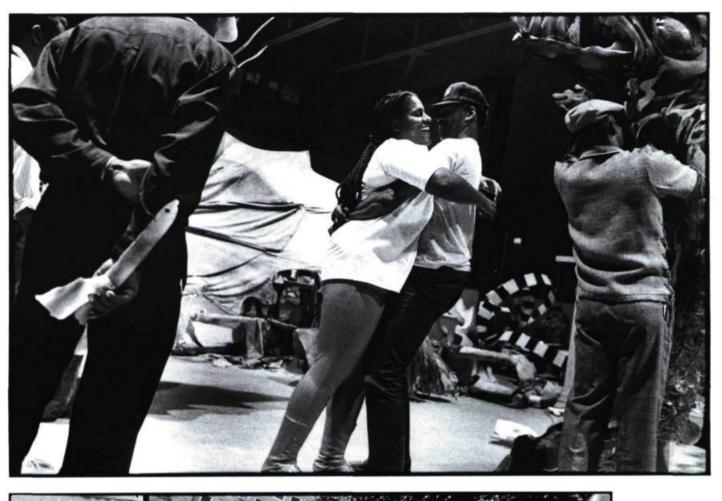
Coin Côte-des-Neiges et Barclay, l'intersection la plus populaire du quartier, en pleine tempête de neige. Janvier 1991.



Multi-Caf, la cafétéria populaire de Côte-des-Neiges. Été 1991.

Salle de soins intermédiaires de l'hôpital Sainte-Justine. Quelques heures après sa naissance, Olivia commence son apprentissage de la vie. Trois juin 1991.

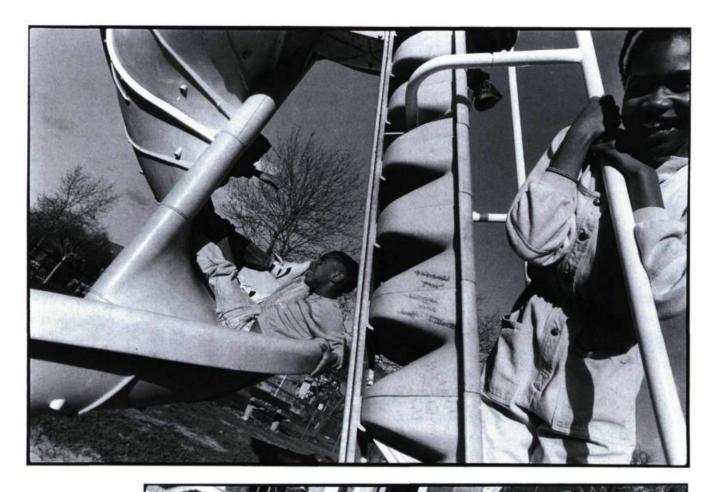






Aréna Bill Durnan: la communauté noire de Trinidad-Tobago prépare la Carifête. Juin 1991.

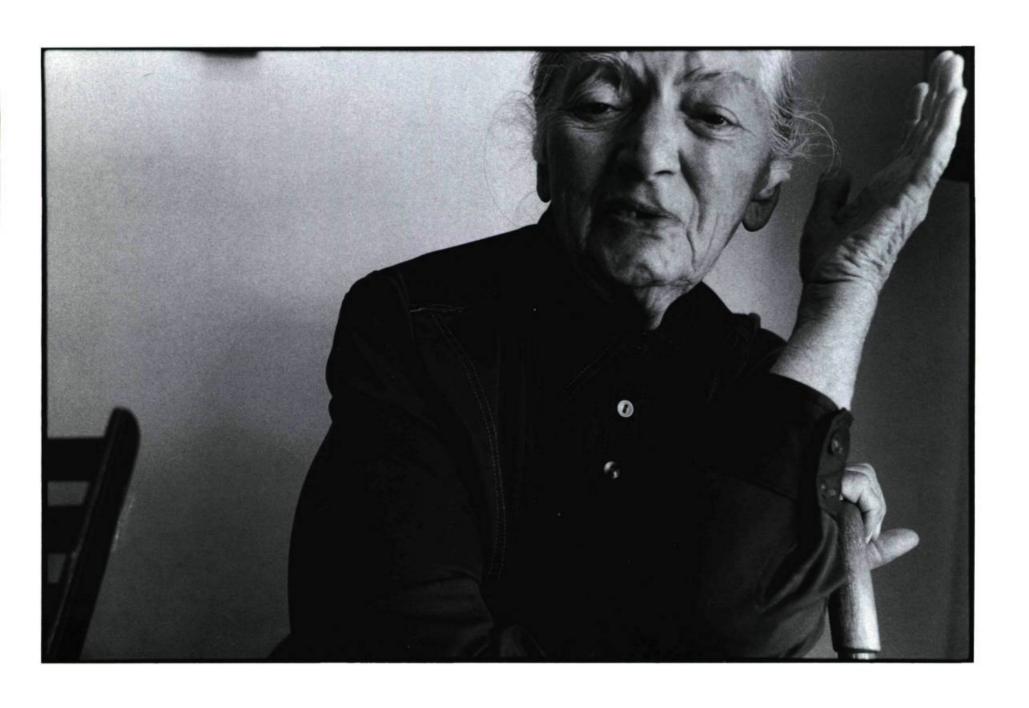
Église Saint-Albert le Grand: funérailles de Marcelus François, tué par la police par erreur. Juillet 1991.





Jeux du samedi après-midi au parc Mandela. Mai 1991.

Pause-café des menuisiers autour d'une bâtisse en rénovation, sur la rue Plamondon. Été 1991.



Immigrante lithuanienne au Felma's Foster Home. Automne 1991.